

Numéro 1, janvier 2017

Bonjour à toutes nos lectrices!

La fin d'une histoire

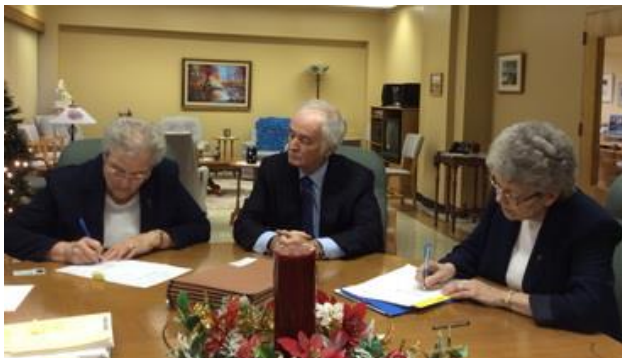
Après un long cheminement, en ce 30 novembre 2016, avait lieu la signature de l'acte de vente de la Résidence Notre-Dame-de-la-Providence à la salle du conseil de l'administration provinciale.

Étaient présentes pour la signature : Me Caroline Boileau, notaire pour la Ville de Montréal, Sœur Annette Noël, supérieure provinciale, Sœur Claudette Leroux, conseillère-trésorière provinciale, et Me Pierre Laramée, conseiller juridique.

Ce n'est pas sans émotions que nous signons ce document qui met fin à quarante ans de présence des Sœurs de la Providence et des Sœurs Notre-Dame-des-Sept-Douleurs dans cette résidence.

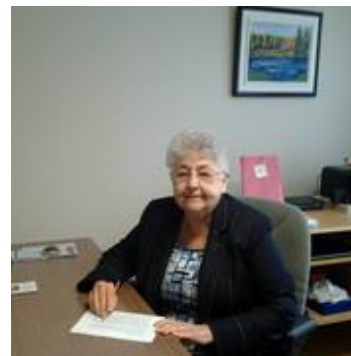
Notre consolation, c'est que cette maison abritera des organismes communautaires très impliqués dans le milieu, lesquels continueront notre mission auprès des personnes démunies.

Claudette Leroux, conseillère-trésorière provinciale



Ma mission à Boucherville

Eh oui, je suis bien rendue à Boucherville depuis le 31 mai 2016, jour de la fermeture officielle de la communauté locale de Résidence Notre-Dame-de-la-Providence. Je fais maintenant route avec 7 nouvelles compagnes dans cette Résidence que nous partageons avec des dames pensionnaires et une soixantaine de malades référés par l'Hôpital Pierre Boucher de Longueuil pour une période allant de quelques semaines à quelques mois et même davantage.



En plus de partager la vie communautaire en offrant mes services comme secrétaire, annaliste et conseillère, je souscris avec joie à la mission de la communauté dont le projet de vie est axé sur l'accueil. Être Visage humain de la Providence pour chacune de nous et pour les personnes qui nous entourent par un accueil chaleureux et une présence joyeuse, voilà ce que je désire vivre ici. Les occasions ne manquent pas. Mon quotidien tout en étant très simple me met en contact soit avec les malades, soit avec le personnel, soit avec les nombreux visiteurs et même avec les sœurs qui viennent en repos ou en vacances. Un sourire, un encouragement, un simple bonjour, l'intérêt porté démontre que la personne est importante. Il m'arrive souvent de me demander : que ferait Émilie à ma place ? à notre place ? Sûrement qu'elle serait attentive aux besoins tant spirituels que matériels que nous détectons chez les malades et autres. J'ai aussi l'occasion de contacter par téléphone les personnes de l'extérieur qui paient des messes et qui vivent avec nous l'Eucharistie.

En terminant je remercie les autorités de la Communauté qui me permettent de vivre simplement ma mission et de contribuer ainsi à rendre vivante la Providence en prêtant au Seigneur tout mon être pour faire advenir son Règne.

Rita Richard, s.p.

Profession perpétuelle/Estelle Boisclair, s. p.

« J'ai trouvé Celui que mon cœur aime » Ct 3, 4

À l'aube de la nouvelle année, nous avons été conviées, le 7 janvier 2017, à la profession perpétuelle de Sœur Valiette Messeroux. Les Sœurs Karin Dufault, supérieure générale, Josefina (Josie) Leros, conseillère générale, Annette Noël, supérieure provinciale, Estelle Boisclair, conseillère provinciale, avaient mis cet événement à leur agenda depuis plusieurs mois. Sœur Valiette a choisi de vivre son engagement dans notre Congrégation, dans sa ville natale de Torbeck, plus précisément en la paroisse de Sainte-Véronique. Avec l'église démolie par l'ouragan Matthew, les Haïtiens ont réussi à créer un lieu à la fois accueillant et beau.

Dans son message de bienvenue, Sœur Annette Noël, supérieure provinciale, s'exprime en ces mots : « Nous sommes rassemblés sous cette tente, lieu symbolique d'une rencontre avec son Dieu, comme on le voit souvent dans l'Ancien Testament. Cette tente, sans mur, n'est-elle pas symbole d'une ouverture sur le monde. Quel environnement significatif pour ce que nous voulons célébrer aujourd'hui. »

La présence du Cardinal d'Haïti, Son Éminence Monseigneur Chibly Langlois prend tout son sens. Il salue les Sœurs de la Providence et leur souhaite la bienvenue dans son diocèse, spécialement à Sainte-Véronique.

À 16 heures précises, la chorale entonne le chant d'entrée, la procession prend place et la célébration commence. Tout a été préparé et pensé pour que la cérémonie soit vraiment belle et significative.

Soeur Eugena Nogaüs entraîne la grande chorale de Sainte-Véronique d'une main de maître, les enfants préparés par Sœur Mirlande Désiré réalisent avec succès un mime au chant du Gloria et les prénovices dansent à l'action de grâce sur la mélodie d'un Magnificat en créole.

Sœur Valiette Messeroux répond à l'appel du Maître « Tu m'as appelé Seigneur, me voici. » Devant la supérieure générale, elle prononce les vœux perpétuels de chasteté, pauvreté et obéissance, d'une voix forte et déterminée. Cet engagement définitif fait en 2017 n'est pas sans laisser jaillir des émotions parmi l'assemblée.

Après la Célébration eucharistique suit une réception où riches et pauvres sont au rendez-vous. Cette belle journée se termine en rendant grâce au Seigneur pour ce qu'Il a fait pour Valiette, pour sa famille, pour les Sœurs de la Providence et pour la communauté paroissiale de Sainte-Véronique. *Félicitations Valiette, nous continuons de prier pour toi.*

Remerciement de Sœur Valiette Messeroux, s. p.



*J'ai trouvé Celui que mon cœur aime,
Je l'ai saisi, je ne le lâcherai pas..Ct3,4*

« Mon âme bénit le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon sauveur. »

J'exprime ma sincère et profonde gratitude envers Dieu et envers chacun et chacune de vous qui était présent et témoin de mon engagement définitif.

Merci à vous aussi qui ne pouviez pas être présentes physiquement pour des raisons personnelles mais qui étiez là en esprit. Merci pour vos humbles prières à mon égard. Chacun, chacune de vous est un pétale de la réussite de ce bouquet qu'est la cérémonie de ma profession perpétuelle.

Que le Dieu Providence vous accompagne dans toutes vos activités, qu'il vous comble de ses bienfaits et qu'il bénisse tous vos projets!

«DIEU PROVIDENCE, JE VOUS REMERCIE DE TOUT»

40^e anniversaire de la Résidence de Salaberry

Dans notre maison, c'est fête aujourd'hui car nous célébrons le quarantième anniversaire de l'ouverture de notre Résidence. La fête débute à la chapelle, à dix heures trente, par une entrée solennelle des célébrants au chant de «Dieu nous appelle en sa maison. Dieu nous invite à son festin».

Sœur Céline Brousseau, supérieure, souhaite la plus cordiale bienvenue à nos chères Sœurs du conseil général et à celles du conseil provincial. Elle présente les célébrants et les concélébrants : L'abbé Simon-Pierre Song Song et les Pères Nelson Lachance et Claude Morneau, Missionnaires de la Consolata. Elle ajoute : «Ce dix-huit décembre 2016 nous rassemble autour de l'autel afin de rendre gloire pour ce jour de joie et de reconnaissance qu'il nous donne de vivre aujourd'hui. En ce quatrième dimanche de l'Avent, la liturgie nous tourne vers saint Joseph qui se fait serviteur d'un mystère qui le dépasse. Il accepte dans la foi d'entrer dans ce projet inattendu. Il reconnaît en sa fiancée l'œuvre de Dieu. Marie porte en elle le Messie annoncé par les prophètes. Il sera l'amour et la lumière». Sœur Céline nous fait penser à tous de prier pour les personnes passées dans la maison depuis 1976 et rend hommage à Sœur Émile (Antoinette Lévesque) qui en a géré la construction. Monsieur l'abbé Simon-Pierre préside l'Eucharistie. Dans son homélie, il explique le thème de ce dimanche : «Celui que l'on attend». La messe est chantée par la chorale de la maison accompagnée à l'orgue par Sœur Denise Charbonneau. La simplicité y est belle et la ferveur contagieuse.



Au sortir de la messe, tous les invités se retrouvent à la cafétéria pour un dîner festif servi par notre cuisinier Saïd. Durant le repas, Sœur Céline Brousseau, supérieure, reprend la parole et continue à intéresser les convives en relatant les faits marquants de l'histoire de la Résidence de Salaberry jusqu'à nos jours :

«Quand on regarde de plus près notre Résidence, nous constatons qu'elle a eu plusieurs vocations : Sa première vocation fut d'accueillir les 123 Sœurs de la Résidence St-Joseph de Saint-Jean-de-Dieu qui formeront la communauté de la Résidence de Salaberry. La première supérieure fut Sœur Rose Raby. Sœur Florence Aubin était coordonnatrice des infirmeries.

De 1976 à 1987, la maison abritait une communauté locale composée des Sœurs en activité et l'infirmerie de la Province St-Vincent-de-Paul. Suite au départ des sœurs malades pour la Maison mère, la Résidence a ouvert ses portes aux laïcs en réponse à des besoins spécifiques de la population.

Dès 1987, deux modifications majeures : Le conseil de la Province Émilie installe ses bureaux dans l'aile D. L'Oasis Providence, œuvre des cancéreux en phase terminale, offre l'aile A à neuf malades sous la direction de Sœur Huguette Boucher. Ce département fermera le 23 août 1989 et sera remplacé par celui des dames pensionnaires âgées et autonomes.

La diminution progressive du personnel religieux amène les autorités provinciales et locales à se pencher sur un autre projet d'occupation de l'aile B. L'Hôtellerie Providence, service d'hébergement offert aux familles des personnes hospitalisées à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, ouvrira ses portes le 17 septembre 1989. Cette œuvre répond encore à de grands besoins et est très appréciée des personnes que nous accueillons. Cette mission est très vivante, elle nous permet d'exercer notre compassion envers toutes ces personnes que nous accueillons.

Les membres du Conseil provincial Émilie quittent la Résidence en 2005, lors de la fusion des 4 entités de l'est, pour aller s'installer à la Résidence Notre-Dame-de-la Providence, au 12 227, rue Grenet.

Cette année, nous avons accueilli avec joie nos Sœurs de la Résidence Notre-Dame-de-la Providence et le Conseil général des Sœurs Missionnaires du Christ-Roi. Nous sommes très heureuses de ces acquisitions, car plusieurs de nos Sœurs nous ont quittées pour le Pavillon Providence ou pour leur demeure céleste.

La Providence divine veille sur cette maison et en fait un foyer d'accueil et d'hébergement pour toutes les personnes dans le besoin. À la suite de notre bienheureuse Émilie Gamelin, efforçons-nous d'être des témoins authentiques de la charité du Christ qui nous presse d'aller au-delà des frontières de notre maison et de notre cœur».

La fête se termine par notre chant : « Providence de Dieu, je crois en vous... »

Sœur Marcelle Boutet, s.p.

De la Résidence Sainte-Geneviève

Message de la Résidence Sainte-Geneviève, le 27 novembre 2016, envoyé à Sœur Monique Beaulieu, secrétaire provinciale, à l'occasion de l'ouverture.



Chère Monique,

Un mot pour te remercier de la plante tropicale que tu nous as donnée, un palmier, pour nous rappeler Haïti et le Cameroun. Nous l'avons placée devant l'autel dans notre chapelle. Nous sommes presque prêtes à célébrer notre première messe. L'aménagement avance sûrement.

Bon temps de l'Avent. Avec la reconnaissance de nous toutes.

Sœur Jeanne d'Arc Dubé, supérieure

L'appel de la rue



En ce mois de décembre, un jour de froid exceptionnellement intense, je ressens en moi l'appel de la rue, l'appel à la rencontre des plus pauvres, ceux qui souffrent de ce froid particulier.

Cet appel de la rue rejoint les plus pauvres, de ceux qui ont au cœur un peu de compassion, d'amitié, de solidarité, et qui le manifestent par un sourire, un salut, un don généreux.

Pour moi, c'était au lendemain d'une période de difficultés, je ressentis l'APPEL DE LA RUE, les camelots, les itinérants, devenus des amis, toujours en quête de liberté et de mieux être. L'appel aussi de marcher dans le quartier où Émilie est allée, durant des années, à la rencontre des pauvres, ses amis, des dames âgées et malades, des prisonniers et leurs familles.

Je rencontrais ce jour-là Gabriel, Jean et Jonathan (ancien élève sourd), fouettés par le vent, à leur point de vente de l'Itinéraire ou de quête, mais prêts à oublier pour quelques minutes de causerie.

Plusieurs fois au cours de ma randonnée, j'ai entendu : "Quelques monnaies, Madame", "Je voudrais aller prendre un café avec ma copine". "Je n'ai pas mangé depuis 2 jours". Et à cause du froid, j'ai voulu être généreuse! Non pas seulement de sous, mais aussi de paroles, de compréhensive compassion, de respect et d'un grand sourire d'amitié.

A travers deux ou trois mendiants ou camelots, c'est toute la rue qui m'appelle, non seulement pour un peu de nourriture, mais pour la rencontre, le sourire, les échanges, la compassion qu'ils viennent chercher en moi. Quelques jours ont passé depuis et j'ai froid pour eux en ce temps...

Thérèse Drainville, s.p. Inspiré de la Revue l'Itinéraire, décembre 2016

Missionnaire au Québec

Tout commencement est souvent difficile. Inspirée par l'évangile de la pêche miraculeuse, comme Pierre, moi aussi j'avance en eau profonde, car je crois que c'est là que je suis appelée à jeter mes filets. Cette eau profonde est celle de mes multiples expériences de joies et de peines que je vis au cœur de mes apostolats, notamment au Centre de détention des femmes à Leclerc, Laval.

Je suis aussi impliquée à la Mission Notre-Dame D'Afrique dont le but est de favoriser la foi chez les enfants.



Une autre partie de mon apostolat consiste à travailler au Centre d'accueil « Maison de la Famille », sur la Rue Guertin, tout près de Salaberry. De plus, j'apporte ma collaboration au 12e étage du Pavillon Providence, à la Maison mère. Finalement, je fais aussi du bénévolat au CHSLD Providence Saint-Joseph. A l'occasion, je donne une partie de mon temps au bazar de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc, et à la maison Kangourou.

Je suis heureuse de partager avec vous mon expérience auprès des résidents de Providence Saint-Joseph. Le CHSLD Providence Saint-Joseph, situé dans le quartier Rosemont, Petite Patrie, est un centre d'hébergement privé conventionné qui dispense des soins de services de longue durée. Il accueille 80 personnes âgées en perte d'autonomie physique et sociale. M'inspirant du charisme de notre Bienheureuse Mère Émilie Gamelin, qui visitait elle aussi les vieillards et les dames âgées, je me dévoue auprès de ces personnes à divers niveaux.

Beaucoup d'entre eux souffrent de la maladie d'Alzheimer ou de troubles cognitifs. Ces troubles cognitifs sont causés par des changements physiques au niveau du cerveau. Parfois des troubles de mémoire, problèmes de langage, désorientation dans le temps et l'espace, rangement inapproprié des objets, changement d'humeur et de comportement, changement dans la personnalité, pertes d'initiatives. Tels sont les signes précurseurs de cette maladie qui affecte la quasi-totalité du cerveau, la dégénérescence front-temporale qui touche aussi le lobe du cerveau.

Ma responsabilité première est de les accompagner dans ce qu'ils vivent, bien qu'après plusieurs séances de rencontres, je me présente toujours comme si j'y allais pour la première fois. Tout est à recommencer et les mêmes questions reviennent à plusieurs reprises. Il m'a fallu du temps pour comprendre que ces troubles étaient à l'origine de leurs maladies. J'ai trouvé cela difficile de me faire comprendre quand, bien souvent, ils ne le pouvaient pas.

J'ai appris pour ainsi dire à les accepter pour ce qu'ils ont été et ce qu'ils sont maintenant. Je leur permets d'échanger verbalement leur vécu et leur sentiment, en même temps que j'offre une présence aimante et rassurante. Je fais un bout de temps avec eux pour qu'ils se sentent moins seuls. Au moment des activités, je les accompagne en salle de loisirs.

C'est donc un geste simple et humain que je pose mais qui à leurs yeux a une grande signification. Je n'oublierai jamais les échanges dans les chambres avec beaucoup d'entre eux. J'ai pleuré à chaudes larmes de voir une résidente qui, depuis plusieurs années, a pour logis son lit; il est surprenant de voir à quel point sa vie est empreinte de Magnificat.

Ce prêtre séculier de 101 ans qui se réjouit de nos échanges en me disant : "Quel bon vent vous amène ici!" Il me demande toujours de prier pour sa persévérance finale. «Je ne suis pas malade, dit-il, mais la vieillesse, c'est une maladie». Cette dame de 97 ans qui aime bien me chanter "La vie est belle", on est bien ici chez nous avec vous. J'en aurais bien d'autres exemples car la liste est longue! Voilà donc la joie qui m'anime, celle d'avoir, par la grâce de Dieu, gagné la confiance de ces personnes pour les aider à passer au travers des troubles qu'elles peuvent vivre. J'apprends donc, pour ainsi dire, à être patiente envers moi-même et envers les autres afin de pouvoir améliorer les conditions de vie de ces personnes. Bref, j'apporte la chaleur humaine et le réconfort aux résidents et résidentes. Travailler auprès d'eux me permet, non seulement de vivre, mais de toucher de mes doigts le concret du charisme d'une Sœur de la Providence. Merci à chacune de vous qui me lisez et merci de prier pour moi!

Marie Émeline Ezami, novice sp



Mes ministères apostoliques

J'ai commencé mon année apostolique avec enthousiasme et grande confiance en la Providence. Tous les milieux dans lesquels je me retrouve sont des sites de cheminements que je considère être importants pour approfondir l'identité d'une Sœur de la Providence. Le 12 octobre dernier, j'ai débuté mon premier apostolat au Pavillon Providence à la Maison mère. L'étage qui m'a été assigné, c'est la Communauté du Cénacle située au septième étage. De plus, après avoir reçu une formation adéquate, j'accompagne des personnes en fin de vie à l'unité des soins palliatifs à l'hôpital des Sœurs Marie-Clarac. Je suis aussi impliquée comme bénévole à l'hôpital Santa Cabrini auprès des personnes ayant une mobilité réduite.

En plus, je fais un stage à Présence Compassion sur le terrain même où Émilie Gamelin a marché durant nombre d'années.

Tout est nouveau dans mes apostolats, à l'exception de l'organisme Présence Compassion, dans lequel j'ai commencé à m'impliquer dès ma première année du noviciat. De ce fait, je fais le choix de dire un petit peu plus sur mon expérience avec les personnes de la rue, vu que cela fait un peu plus d'un an que je suis engagée dans ce ministère.

Au début, aller à Présence Compassion a été un défi, dans la seule pensée de savoir que c'est un nouveau lieu, et aussi de côtoyer des itinérants, terme que je n'ai jamais entendu avant mon arrivée ici à Montréal.

J'y suis allée et je fus touchée de voir l'honnêteté de ces personnes qui sont dépouillées de tout, et la seule chose qui leur reste c'est leur être. Mère Gamelin avait un faible pour ces personnes-là, et moi je sens que ce faible m'envahit de plus en plus. Ma force et mon courage de relever des défis se confirment quand je les approche et que je les écoute parler d'elles-mêmes, car le principal acte que je pose, c'est l'écoute, une écoute pleine de compassion et de respect. Quelque chose propre à moi, c'est de sourire avec toutes ces personnes et de les accueillir par la même occasion. Puisque je me dis : il y a toujours de la joie et de l'amour lorsque deux êtres se rencontrent en vérité et non en apparence.

Je fais un autre bénévolat auprès des personnes en fin de vie à l'hôpital des Sœurs Marie-Clarac, et je dois avouer que cela m'enchant beaucoup et me donne de vivre des moments inoubliables. En écrivant cet article, je pense à une personne en particulier qui m'a profondément marquée, dès mon arrivée à l'Unité.

Un monsieur rempli de joie m'accueille avec un sourire qui me pose question. En soins palliatifs et pourtant bien conscient, le monsieur rayonnait de joie et je fus toute remplie de joie à mon tour, car la seule chose que je me vois capable de communiquer à ces personnes c'est la joie d'être appelées enfants de Dieu, et voilà que je n'ai pas besoin de le faire, lui-même m'apprend à le vivre, tout en étant dans la phase terminale de sa vie.

Je sens un appel à être près des personnes et, en elles, d'accueillir le Christ souffrant. Intuitivement, je crois qu'il y aura une complémentarité dans cet échange d'espérance et de respect à la vie. L'approche de ces personnes me donne d'augmenter ma foi et aussi d'apporter un soutien réconfortant et une sécurité, d'entrer dans l'amour infini du Bon Dieu, la Divine Providence avec Notre-Dame des Douleurs.

Je suis sûre que Mère Gamelin approuve ce choix d'accompagner des personnes en fin de vie et qu'elle bénit mes apostolats. Dans tout, c'est elle mon modèle.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout!

Judie Élismat, novice sp

À notre réflexion

En ce jour du 2 février 2017, nous célébrerons l'anniversaire du vœu privé d'Émilie Gamelin.

Émilie Gamelin est veuve depuis 1827 alors qu'elle vient de perdre son époux et en 1828, son dernier enfant, les deux autres étant disparus dans les 3 ans qui avaient précédé. Durant 15 ans, elle poursuit son action charitable auprès des pauvres, des orphelins, des femmes âgées, des prisonniers.

En ce 2 février 1842, alors qu'elle ignore tout de ce que deviendra son œuvre bienfaitrice, elle prononce un vœu privé de servir les pauvres le reste de sa vie. Il est reproduit ici textuellement, en respectant le français du temps.



« Je Sousigné Veuve Gamelin pour la plus Grande Gloire de mon Dieu et l'honneur de la Bienheureuse Vierge, fais Vœux aujourd'hui deux Février, jour de la Purification de la Ste Vierge, de Vivre le Reste de mes jours dans une Contenance Parfaite attendant de mon Dieu et de Marie toujours pure et immaculée la Grâce qui m'est nécessaire pour être toute ma vie fidèle à cette engagement que je prends de grand cœur et avec joie et aussi je fais Vœu d'être la Servante des Pauvres autant que mes forces pourront me le permettre; je fais ces promesses en Présence de mon Dieu et des Patron et Patronne de cette chapelle...» Je veux me donner à Dieu, qu'il fasse ce qu'il voudra de moi. Je m'y soumetts avec résignation ». Denise Robillard, Émilie Tavernier-Gamelin

Voilà Madame Gamelin, Émilie, en profondeur, à ce moment critique de sa vie. Ce sont les circonstances qui la conduiront, dans les années qui viendront, à fonder la Communauté des Sœurs de la Providence, avec Mgr Bourget, évêque de Montréal, admirateur de l'œuvre, à ses yeux grandiose, et qu'il veut poursuivre selon l'esprit de Saint-Vincent-de-Paul.

Femme de **compassion**, constante dans l'action, toujours debout, animée d'une grande foi, d'une confiance inébranlable en la **Providence**, Émilie, en ce 2 février, demeure toujours un modèle et un appel à la suivre sur le chemin des pauvres, dans une société en quête de besoins, de sens spirituel, de valeurs d'Évangile.

Le 19 février 2017 sera aussi pour nous, une belle occasion de célébrer et de prier notre chère Émilie, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Blog Héritage d'Émilie Gamelin

Merci pour votre collaboration!

Thérèse Drainville, s.p. et Micheline Larche, s.p.